

## Léopold Robert et sa rencontre de l'Italie profonde

Dessins, aquarelles, esquisses et études, gravures et calques de report pour la confection des gravures, ce sont pour l'essentiel des travaux sur papier que présente pour quelques mois l'exposition *Léopold Robert. Un état des lieux* au Musée des Beaux-arts de La Chaux-de-fonds (MBA). Quelques peintures à l'huile appartenant aux fonds du musée viennent s'y ajouter, de même que diverses lettres tirées des fonds de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Neuchâtel. Mis à part cet apport, les objets exposés proviennent à raison d'un tiers chacun du MBA et du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MAHN) et par ailleurs aussi de collections privées neuchâteloises. Le moment choisi pour cette exposition de moyenne dimension correspond aux 225 ans de la naissance de cet enfant de La Chaux-de-Fonds, qui toutefois, né en 1794, a passé la plus grande partie de sa vie en France et en Italie. Le terme «état des lieux» dans le titre de l'exposition indique qu'il s'agit en fait d'un prélude à une grande exposition Léopold Robert à venir en 2021 et où les musées organisateurs de La Chaux-de-Fonds et de Neuchâtel espèrent pouvoir montrer de ses toiles parmi les plus importantes.

### Une approche nouvelle dans la représentation des personnages

Après avoir suivi à Paris une formation de graveur puis dans les beaux-arts comme élève notamment du célèbre peintre Jacques Louis David, Léopold Robert passe encore deux ans à La Chaux-de-Fonds avant d'aller s'établir dès 1818 en Italie, où il exercera son activité avec un vif succès à Rome, Florence puis Venise. Bien que tenté de s'affirmer

dans les grandes compositions historiques, c'est dans la peinture de genre que réside sa grande force. Et il saura innover en recherchant l'authenticité des costumes dans sa représentation des hommes et des femmes des campagnes. Pour bien caractériser ses personnages, il demandera à accéder aux prisons où sont incarcérés des brigands, qui lui serviront de sujet pour de nombreux tableaux.

Cette façon de renouveler le genre lui vaut un tel succès qu'il fait bientôt venir de La Chaux-de-Fonds son jeune frère Aurèle (1805-1871), dessinateur puis peintre lui aussi, afin de pouvoir, en une sorte d'«entreprise Robert», répondre à toutes les commandes.

Par sa participation à plusieurs reprises au Salon de Paris, il occasionnera là aussi un grand engouement pour ses thèmes relevant de la vie et des coutumes de l'Italie profonde, de telle sorte que ses toiles les plus importantes, qu'il a alors pu vendre, se trouvent aujourd'hui au Musée du Louvre. Ceci est le cas notamment pour *L'Arrivée des moissonneurs dans les marais pontins*, œuvre acquise par le roi Louis-Philippe lors du Salon de 1831.

Usé sans doute par les exigences sur le plan artistique comme aussi de la commercialisation, sous l'effet aussi d'un amour malheureux, Léopold Robert met fin à ses jours en 1835, à l'âge de 41 ans. Après sa mort, Aurèle qui a survécu 35 ans à son frère, veillera à assurer une diffusion durable de l'œuvre de celui-ci par des copies de ses tableaux et dessins ou par l'entremise de graveurs réputés.



«Femme de Chioggia», non daté [1833]. Encre, lavis de sépia et crayon sur papier. Coll. privée

### Une œuvre signée «L. Robert»: prudence

Un collectionneur a-t-il des chances aujourd'hui d'acquérir une œuvre de Léopold Robert? Pour Ariane Maradan, co-commissaire de l'exposition, la prudence est de mise. Car il n'est pas si rare de voir passer sur le marché des toiles signées «L. Robert», mais il faut voir là un effet de la notoriété du Chaux-de-Fonnier, qui a souvent incité des imitateurs à utiliser son nom et sa signature pour mieux vendre. «Si vous avez donc la possibilité d'acquérir un «L. Robert» pour quelques milliers de francs – c'est à vos risques et périls», explique-t-elle, en regrettant qu'il n'y ait plus aujourd'hui de spécialiste de Léopold Robert dont l'expertise ferait foi en cas de doute.

Alain Grandjean

Photos de presse / © auprès des ayants droit



«Etude de trois brigands», non daté. Crayon, encre à la plume et lavis sur papier. Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Photo MAHN, Stefano Iori.

*Léopold Robert. Un état des lieux*, Exposition temporaire au Musée des Beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, du 26 juin au 29 septembre 2019. En parallèle et en relation avec cette exposition, les artistes contemporaines Claudia & Julia Müller présentent leur production éphémère *Der Weihe Blick*. Ouv. du mardi au dimanche de 10 à 17h. Entrée plein tarif 10 francs.